

ART ET
CULTURE

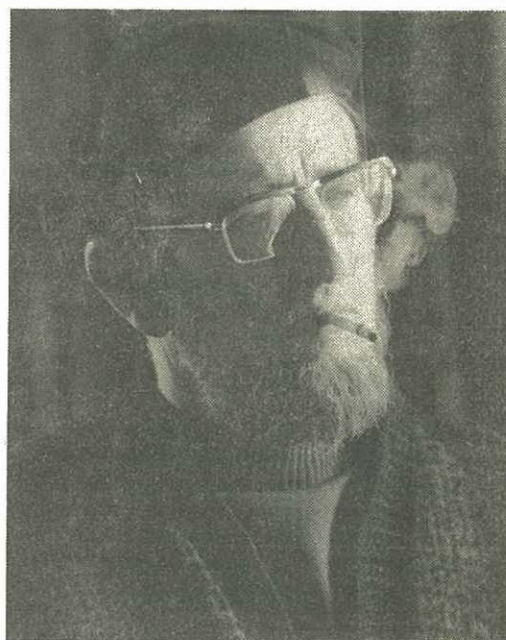
Henri Maître

A la mi-octobre, les Editions de la Matze, que dirige et anime avec beaucoup de réussite et d'enthousiasme M. Guy Gessler, publient le 4^e ouvrage de la collection « Peintre de chez nous » : un « Charles Menge » tout à fait réussi dont les illustrations nombreuses et variées rendent parfaitement compte de la diversité et de la force d'expression d'un talent sûr et fécond. Cinquante planches couleurs et noir et blanc donnent une idée à la fois précise et large d'une création picturale presque ininterrompue pendant 30 années ; c'est un univers très diversifié : attitude de la vie quotidienne et imagerie lyrique ; réalisme allumé de reflets lumineux et féerie du merveilleux ; monde grouillant de vie et filles « arrêtées » dans une mise en page frontale ; exubérance du feuillage ; coloration à la fois vive et étudiée ; visages sculptés de petits vieux et formes stylisées des personnages ; images du bien et du mal ; sensualité contenue ; satire malicieuse ; visions de cauchemars.

Maurice Zermatten, dans une préface de quelques pages, souligne avec la précision indispensable et surtout avec une chaude sympathie et dans une langue littéraire, les sources d'inspiration du peintre de Montorge : présence obsessionnelle de l'Histoire, présence de l'Homme, amour de la Nature. Maurice Zermatten voit d'abord cette création d'un large coup d'œil intuitif puis énumère les divers éléments dans le langage poétique qui lui est propre. Il signale dans l'œuvre de Menge « la nostalgie des bonheurs perdus qui frémissaient dans les paysages originels » ; « les amples architectures végétales » ; « l'hymne joyeux dédié au travail paysan » ; l'épopée vécue sur la terre nourricière ; les « danses macabres » et les « draperies funèbres » ; les fascinations occultes ; l'emmêlement du visible et de l'invisible ; les frémissements de la sensibilité en vives taches de couleurs » ; les émerveillements, les tendresses, les angoisses et les colères ; la satire qui « colle un

CHARLES MENGE :

un livre et
une exposition



groin à la place d'une bouche impure ». « C'est un poète parmi nous, écrit-il en conclusion, qui promène son regard bleu, attentif à ramener dans ses filets, en même temps que les enchantements du monde sensible, les anges et les démons de la légende universelle, toutes ces présences qui tourbillonnent au-dessus de nos têtes dans de grands vols invisibles... »

La parution du livre coïncide avec l'exposition d'une cinquantaine de ses œuvres à la Galerie du Vieux-Sion. C'est une rencontre heureuse qui est l'occasion de faire le point, pour le peintre lui-même et pour tous ceux qui suivent avec intérêt ce qu'il y a dans son travail d'approfondissement, d'élargissement ou de renouvellement ; on trouve à la galerie de la rue de Conthey toutes les manières de l'artiste, tous ses thèmes préférés avec, aux deux extrêmes, des natures mortes tellement « réelles » qu'on se croirait à table et des constructions de l'imagination tellement vivantes, colorées et travaillées que la bacchanale devient une danse de l'humanité, un hymne à la couleur et un hommage au travail consciencieux.